

« **Avance au large, et jetez les filets** »

Au bord du lac de Génésareth un certain Simon achève une nuit de pêche infructueuse. Il ne lui reste plus, avec ses compagnons et associés, qu'à laver les filets demeurés désespérément vides. Ils sont revenus bredouilles et certainement navrés.

Et voici que, pressé par la foule qui veut écouter la parole de Dieu, Jésus rejoint, sur la rive, la barque de ce Simon. Et, sans autres explications, montant dans la barque de Simon, IL lui demande de s'écarter un peu du rivage.

Bien sûr, Jésus sait que sur l'eau sa voix se fera mieux entendre. Elle portera plus loin telles les ondes que font des galets lancés et qui ricochent sur les flots.

Mais, en lui demandant de s'écarter un peu du rivage, Jésus ne demande-t-il pas également à Simon de prendre de la distance, de s'éloigner de la rive de cette pêche ratée, de la rive où sa barque comme échouée : la rive d'un échec ?

C'est là, depuis la barque où il s'est « assis » dans la position du « Maître », que Jésus annonce la Parole de Dieu et enseigne.

Après avoir exhorter les foules, voici que c'est Simon qu'il interpelle par cette Parole : « **Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche.** »

Cette interpellation de Jésus personne ne s'y attendait, et surtout pas Simon. Elle vient le bousculer et le pousser à aller plus loin, plus profond, au-delà certainement de ce qu'il désirait ou souhaiterait. Il a déjà passé une grande partie de la nuit, sans aucun résultat, à travailler.

La réponse de Simon est claire : « **Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre** ». Il est un pêcheur de métier. Il sait bien, comme tous les pêcheurs, que si la pêche ne donne rien la nuit, elle a encore moins de chances d'être fructueuse le jour. Pour lui, cette nouvelle tentative est logiquement et naturellement vouée à l'échec. A quoi bon !

Parce que Simon considère certainement que Jésus est un « **Maître** », et d'ailleurs c'est comme cela qu'il le nomme, « **Maître** », il ajoute toutefois : « **mais, sur ta parole, je vais jeter les filets** ».

Il est assez clair que Simon donne sa confiance à Jésus, le Maître qui vient d'enseigner les foules et qu'il a, lui-aussi, **écouté**.

S'exécutant, c'est alors que l'impensable, l'inimaginable et l'incroyable pour Simon et n'importe qui se produit : « **Ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient.** » C'est un évènement qui est humainement inexplicable : une pêche miraculeuse !

Voici que **Dieu fait irruption dans l'existence de Simon**, en quelque sorte, l'arrachant aux eaux de l'échec et d'une forme de mort. Nous pourrions également dire **le désarçonnant** ou **le jetant à terre** en pensant à ce qui arrivera plus tard à **Saul de Tarse** (le futur Paul) sur la route de Damas. Pour Pierre cette pêche miraculeuse, lumière éblouissante, est sa route de Damas. Celle sur laquelle il est appelé à abandonner ses acquis, ses certitudes humaines pour s'ouvrir à la Parole de l'Autre, du Tout-Autre. **Simon est conduit de passer d'un Jésus Maître à Jésus Seigneur** et à partir de cet évènement il s'adresse à Jésus par ce titre de « Seigneur ».

Pierre est subitement mis en présence de Dieu lui-même qui vient d'agir car qui, à part Dieu, est capable d'accomplir un tel Miracle ?

Devant cette irruption de Dieu dans sa vie, Simon prend conscience de la Sainteté et de la toute-Puissance de Dieu en Jésus et prend, en même temps, conscience de son indignité face à **LUI**. Alors saisis par la crainte pour ne pas dire la peur, Simon prend conscience de son extrême pauvreté et « **Tombant aux pieds de Jésus** », il ne peut que s'exclamer : « **Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur** ».

Tous, autant que nous sommes, avons été confrontés à nos propres chemin de Damas, à nos pêches miraculeuses, où, dépassés, poussés à l'eau, jetés à terre, nous avons été contraints de reconnaître notre péché, notre extrême pauvreté.

C'est Alors que Simon entend la parole de réconfort de Jésus et plus encore : « **Sois sans crainte Désormais ce sont des hommes que tu prendras** »

Simon reçoit de Jésus (Dieu Sauve), une nouvelle Mission, **la Nouveauté d'une Vocation Renouvelée. Simon est Re-suscité.** Une Vocation Nouvelle au service de l'œuvre de Dieu qui veut que tout homme soit sauvé.

Nous pouvons saisir qu'apparemment, ce n'est pas notre pauvreté, notre péché, notre indignité qui arrête Dieu ! Il lui suffit que nous en prenions conscience : que nous soyons en vérité devant lui.

Conscient jusqu'à l'extrême de notre pauvreté devant sa grandeur infinie et également confiant jusqu'à l'Audace en sa Miséricorde tout aussi infinie, « **Sois sans crainte** », **Dieu peut alors, de LUI, nous combler.**

« **Ce sont des hommes que tu prendras** ». Telle est la Nouveauté de la Vocation de Simon Renouvelée. En grec, le sens du verbe ici employé est « **prendre vivant** ».

Quand il s'agit de poissons, c'est le mot qu'on emploie pour la pêche au filet : capturer des poissons, les arracher à la mer. C'est alors les tuer parce qu'on les arrache de la mer qui est leur milieu naturel, leur lieu de vie.

Mais quand il s'agit des hommes et qu'on les arrache à la mer, cela signifie les empêcher de sombrer, de se noyer : c'est les sauver. C'est les arracher à la mort. C'est prendre et les rendre, de nouveau, VIVANTS.

Sur cette phrase de Jésus, « **Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras** », Pierre ne répond pas ; la simplicité du texte est impressionnante et incisive : « **Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.** » Encore faut-il s'entendre sur le sens du mot « **suivre** » : les disciples doivent suivre le Maître pour l'écouter, mais également et en même temps, d'accepter d'être associés à son Œuvre, de devenir ses collaborateurs. Devenir ses collaborateurs, ses frères, même si l'entreprise paraît vouée à l'échec à vues humaines. « **Espérant contre toute espérance** », il faudra continuer à avancer au large et à lancer les filets.

Nous sommes placés là devant **le mystère extraordinaire de notre collaboration à l'œuvre de Dieu** : nous ne pouvons rien faire sans Dieu, mais Dieu ne veut rien faire sans nous. Comme disait Paul dans la deuxième lecture, c'est la grâce de Dieu qui fait tout : « **Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile : je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.** » La Grâce de Dieu a opéré en celui qui pourtant avait persécuté l'Eglise : le Christ lui-même !

La seule collaboration qui nous est demandée, si on y réfléchit, c'est la Confiance et l'Espérance... « **Libenter** » (**Volontiers**). En effet, Simon ne pourra devenir Pierre que s'il communique à la Volonté de Jésus (Dieu Sauve) en offrant sa propre volonté, en se donnant : « **Aimer s'est tout donner et se donner soi-même** ». (*Ste Thérèse d'Enfant Jésus*).

Tout a commencé parce que Pierre a fait preuve d'une audacieuse confiance : « **Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; MAIS, sur ton ordre, je vais jeter les filets.** » A ce Maître qu'il vient d'entendre parler à la foule, il fait confiance, assez pour se risquer à une nouvelle tentative de pêche qui s'avéra miraculeuse. Il est alors prêt à entendre l'Appel. Pour se risquer à cette nouvelle sorte de pêche que lui propose Jésus, il a fallu à Simon qu'il reconnaisse Jésus comme Le Seigneur.

Grâce à la Foi et à l'Espérance de Pierre et de ses compagnons qui ont tout laissé pour suivre Jésus, grâce à la Foi et à l'Espérance de Paul qui, après le chemin de Damas, a consacré le reste de sa vie à témoigner du Christ ressuscité, à notre tour, nous sommes là.

La parole du Christ résonne à nos oreilles : « **Avance au large, et jetez les filets** »... A notre tour de répondre volontiers : « **Sur ta parole, nous jetterons les filets** »... « **à Dieu n'est rien n'est impossible !** »

Amen

Père Eric P †



**DOYENNÉ
SUD
CHARENTE**

Père Eric Pouvaloue
Curé de la paroisse St Benoît et St Gilles

2, place Beaucanton - 16 190 Montmoreau
paroisse.montmoreau@dio16.fr - Tél. 05 45 60 24 31

